



Cahier pédagogiques n° 550 - janvier 2019

« Dossier former l'esprit critique »

Le blog du mois : Mamalisa. Comptines et chansons pour enfants de tous pays, dans toutes les langues.

(<https://www.mamalisa.com/?t=hubfh>)

• Conférence du Conseil scientifique de l'Education Nationale, 28 novembre 2018 : « **Métacognition et confiance en soi** »

La métacognition recouvre l'ensemble des processus, des pratiques, croyances et connaissances qui permettent à chaque individu de contrôler et d'évaluer ses propres activités cognitives, c'est-à-dire de les réguler. Les capacités métacognitives de contrôle et d'auto-évaluation y sont étroitement liées.

L'**attention** est indispensable pour comprendre l'objectif à atteindre et rester concentré sur lui ; le niveau d'effort engagé et la capacité à surmonter les obstacles dépendent de la **motivation** à effectuer la tâche. La motivation dépend de la **confiance de réussir** dans l'apprentissage ou la tâche. L'évaluation réaliste par l'élève de la difficulté de la tâche et du travail effectué, détermine l'efficacité de l'apprentissage et le choix de stratégies alternatives. La fiabilité de cette auto-régulation dépend de l'expérience acquise sur des tâches similaires. Mais d'autres facteurs peuvent favoriser ou biaiser l'auto-régulation, comme la représentation que l'élève a d'elle/lu-même et de son intelligence, et sa compréhension du rôle constructif de l'erreur dans l'apprentissage.

Cette conférence réfléchira sur l'impact de ces diverses composantes de la métacognition sur la réussite scolaire des élèves. Elle examinera les pratiques éducatives susceptibles de répondre aux interrogations suivantes :

- Comment rendre les élèves responsables de leur propre attention et les aider à identifier un levier qu'ils puissent mobiliser ?
- Comment présenter aux élèves les buts d'apprentissage d'une manière qui favorise leur engagement actif ?
- Faut-il signaler aux élèves leurs éventuelles erreurs de performance, et comment le faire ?
- Quels sont les outils et les pratiques permettant d'améliorer l'auto-régulation des élèves ?
- Comment combattre l'effet des stéréotypes sociaux sur l'appropriation des tâches scolaires ?

Les sentiments métacognitifs et la pédagogie. Confiance, manque de confiance, excès de confiance : qu'est-ce qu'ils nous disent sur l'apprentissage ? - Anastasia Efklides, Université Aristote de Thessalonique, Grèce (en anglais, traduction française assurée)

Promouvoir la réussite et le bien-être des élèves est un objectif fondamental du processus éducatif. L'apprentissage auto-régulé (SRL) est essentiel pour atteindre cet objectif. En SRL, les élèves sont responsables de leur apprentissage : ils prennent des décisions concernant le temps et l'effort à y consacrer et les stratégies permettant d'améliorer leurs résultats. L'auto-régulation met en jeu les capacités et connaissances cognitives, la métacognition des élèves (suivi et contrôle de la cognition), leur motivation, leurs affects et leurs croyances. Les expériences métacognitives (telles que le sentiment de difficulté et le sentiment de confiance) sont des « feedbacks subjectifs » qui permettent d'apprécier la fluidité du traitement cognitif et la justesse de la réponse. Cependant, le feedback subjectif n'est pas toujours valide.

La confiance peut approximer la performance réelle, être plus ou moins élevée qu'elle. La surconfiance est souvent associée à l'ignorance ou au manque de critères permettant de juger de la qualité de la réponse et conduit souvent à l'arrêt prématuré de l'effort. La sous-confiance, par contre, est associée à une connaissance plus approfondie des exigences de la tâche, ce qui entraîne un effort ou un retrait plus important et une implication moindre dans des tâches nouvelles ou exigeantes. La confiance dans les performances des tâches scolaires, ainsi que les attentes des enseignants et des parents et l'évaluation de la réussite scolaire, ont une incidence sur la confiance en soi et l'auto-efficacité des élèves. Cela implique que le SRL n'est pas un processus purement individuel, mais une interaction de facteurs individuels et sociaux qui façonnent le contexte de l'apprentissage.

Pédagogie coopérative et métacognition - Céline Buchs, Université de Genève

Cette présentation s'appuie sur la pédagogie coopérative, pour travailler la métacognition et la confiance en soi. Dans un premier temps, je présenterai en quoi les interactions entre pairs favorisent la régulation des activités des apprenants, et comment les principes proposés par la pédagogie coopérative pour structurer ces interactions soutiennent un climat positif pour les apprentissages et les relations sociales, renforcent l'engagement actif des élèves et la réflexion sur le fonctionnement en équipe.

Dans la deuxième partie, j'illustrerai à travers les résultats d'une recherche la manière dont la structuration coopérative renforce le sentiment de compétences des apprenants – ce sentiment qui, à son tour, favorise les apprentissages.

Motivation en classe et représentation de soi - Daphna Oyserman, Université de Californie du Sud, États-Unis (en anglais, traduction française assurée)

Les gens ont souvent des aspirations très élevées pour leur santé, leur richesse et leur niveau d'instruction, mais ils ne parviennent pas à démarrer assez tôt, à persévérer assez longtemps ou à s'engager assez, pour réussir. La théorie de la motivation basée sur la représentation de soi est une théorie psychologique sociale de la motivation qui fournit un cadre prédictif utile pour comprendre ce qui peut être fait. Mon intervention en milieu scolaire sera présentée. Elle montre que les identités ne sont pas fixes mais construites dynamiquement, en fonction du contexte. La manière dont les élèves interprètent leurs expériences de facilité et de difficulté est influencée par la représentation qu'ils ont d'eux-mêmes à l'esprit et par ce que cette représentation implique dans la situation considérée. Réciproquement, l'interprétation particulière des difficultés éprouvées influe sur la représentation de soi. De brèves interventions effectuées par les enseignants permettent de modifier les représentations de soi susceptibles d'élever l'effort d'apprentissage et les résultats des élèves.

Les "étiquettes de l'esprit" : Auto-évaluations, stéréotypes sociaux et productions scolaires - Pascal Huguet, LAPSCO, Université Clermont Auvergne

Les processus métacognitifs, et singulièrement les auto-évaluations, dans le contexte de l'école ne sont pas réductibles à la pensée qui se concentre sur elle-même. Ces processus et leurs expressions en matière d'auto-évaluation traduisent aussi l'influence sur soi d'un contexte et de croyances plus ou moins propices aux apprentissages et de nature, in fine, à biaiser les choix d'orientation. Les travaux scientifiques dans ce cadre montrent notamment la force des auto-évaluations construites au fil du temps par les élèves dans telle ou telle discipline, en fonction de leurs expériences de réussite et d'échec et/ou des stéréotypes parfois associés à leurs groupes d'appartenance. Tout en livrant des pistes pour lutter contre l'échec scolaire, ces travaux rappellent que les acquis des sciences cognitives réclament aussi, pour leur application efficace en contexte scolaire, une connaissance des influences attachées aux déterminants sociaux de la cognition.

Améliorer l'attention à l'école : programme ATOLE - Jean-Philippe Lachaux, Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon, INSERM

Dans cette présentation, j'aborderai spécifiquement une proposition d'enseignement à la fois théorique et pratique de l'attention dans le contexte scolaire (le programme ATOLE), comme tentative de réponse à une demande de plus en plus pressante de la part du corps enseignant et des parents, inquiets de ce qui commence à être perçu comme une « crise sociétale de l'attention ». Je détaillerai la mécanique de ce programme et la manière dont il met l'accent sur un enseignement métacognitif pour favoriser la prise de conscience, par les élèves, des mécanismes psychologiques et neuronaux qui gouvernent leur vie mentale.

- **Promouvoir l'ESS** (Economie Sociale et Solidaire (de la maternelle à l'université). <https://lesper.fr/7486-2>
- **Egalité filles-garçons** : concours « stéréotypes-stéréomeufs » en partenariat avec la MGEN (13-03-19)
- **Partenariat** structuré praticiens et chercheurs :
 - Site Eduveille (dossiers de veille de l'IFE, formation, pratiques, ressources, climat scolaire) : <https://eduveille.hypotheses.org/>
 - LEA (lieux d'éducation associés) : <http://ife.ens-lyon.fr/lea>
- **Dossier** « Former l'esprit critique »
 - Il faut savoir raison garder : « *Chaque fois qu'en consultant ma montre je vois l'aiguille sur le chiffre 10, j'entends les cloches commencer à sonner, je ne suis pas en droit de conclure que la position de l'aiguille est la cause du mouvement des cloches.* » **Tolstoï.**

• 1 : des temps dédiés, des dispositifs, de la patience

-Capables à tous âges, **Gérard De Vecchi**. « *Le but de l'enseignement devrait être de fabriquer des emmerdeurs* » **Albert Jacquard**.

-Les Savanturiers en herbe, S. Doutey (PE) C1

-Pour des apprentissages indociles, **Evelyne Charmeux**

Questions sur la grammaire : « *analyser une phrase, ce n'est pas redire autrement ce qu'elle signifie, c'est découvrir comment, en français, les mots sont organisés pour dire ce qu'on comprend, alors que l'anglais et l'allemand vont, pour dire la même chose, organiser tout autrement leurs mots, et découper autrement la réalité extérieure.* »

Ex. : les fenêtres donnent sur la mer / All : elles vont sur la mer au dehors () / j'ai chaud / All : c'est chaud pour moi ()

-La main à la pâte et le regard plus affuté, Mathieu Farina (coordinateur projet « esprit scientifique, esprit critique »).

<https://www.fondation-lamap.org/fr/esprit-scientifique>

-Quand les lampes ne font pas toute la lumière, C. Lascassies et P. Pujades (profs techno) : la démarche d'investigation pour mettre à l'épreuve les représentations des élèves : les exigences du doute.

-Julien Sorel était-il irrésistible ?, F. Cahen (prof lettres). L'esprit des lumières n'infuse pas automatiquement dans celui de nos élèves !

-Outil : le journal des apprentissages (rédigé au cours de la dernière semaine de chaque période), C. Jouzeau (PE).

-Se dégager du dogmatisme, MP Dupillier (prof SVT), MC Bloch (co-fondatrice du Clept : décrochage scolaire), A Lecapre (Prof HG).

Enseignement d'épistémologie pour construire un autre rapport à la construction des savoirs.

-Les goûts ça ne se discute pas, C LeMoullec (prof lettres) : former à l'esprit critique en allant au spectacle : 4 temps (échauffement : soi et les autres / remémoration / expression et premiers échanges / analyse : discerner pour mieux juger).

-Acquérir des savoirs et les questionner, F. Audigier (universitaire HG)

-Retour aux sources, S. Pihen (prof HG)

• 2 Les groupes de discussion, une bonne école

-Esprit ouvre-toi, A. Chirouze, S Toupain (PE milieu pénitentiaire). Ateliers reposant sur 3 piliers : transmission de connaissances / partage de valeurs / exercice de compétences analytiques (analyser des dilemmes).

-Esprit critique, garde à vous ! J/ Hawken (formatrice philo) Jeu (2 cartes : « je suis d'accord parce que... » / « je ne suis pas d'accord parce que... »). Deux étapes : jeu avec une liste (exercer son esprit critique / atelier sur un concept. Faire émerger 3 postures distinctes : la prise de distance / la prise de position / la remise en question.

-Apprendre à ne pas se taire, F. Boukhalfa. L'école doit aussi travailler les compétences sociales.

-La dictée c'est barbant, V. Druot (PE) C3. Le conseil d'élèves.

- Cartographie des controverses, C. Delsart, C. Rameau (prof doc).

Programme Forccast, **Bruno Latour** : <https://forccast.hypotheses.org/>

Représenter et analyser.

• 3 S'informer avec discernement

- Prendre le risque de penser, pas si facile, A. Rayzal (prof HG). Cf fake-news et « documenteur »
- La course contre la rumeur, S. Sirvent (PE-Segpa). Mesurer la fiabilité d'un document, discerner « *les croyances personnelles, libres et variables, des connaissances communes et indispensables à tous* » **Jules Ferry**.
- S'intéresser au paranormal, JM. Abrassart, docteur en psychologie (scepticisme scientifique et zététique).
- Des collégiens de Rep+ sur les chemins de l'info, D. Déchance (prof), V. Coquaz (journaliste). Inculquer ce qui est juste ou découvrir les outils pour interroger le monde ?
- Vox Populi, une parole libre et responsable, P. Fermon (prof HG)

• 4 Des têtes bien faites, oui mais comment ?

- Suivre la voie d'Anaximandre, **Daniel Favre**
« Critique-moi » Pour une éducation à l'incertitude.
- Dur avec les problèmes, doux avec les personnes, C. Strehl (prof HG) N. Louisot (prof SVT). Cf. Néopass (le recul critique).
- Cortecs, engager une dynamique formative, D. Caroti (prof Sc. Physiques). Collectif de Recherche Transdisciplinaire Esprit Critique et Sciences. <https://cortecs.org/>
Se rassurer et se former. Faire prendre conscience que notre accès au monde est limité, des biais, langages et erreurs de raisonnement.
- Une nécessaire révolution pédagogique, G. Bronner (universitaire) « La démocratie des crédules ».